



**PRÉFET  
DE TARN-ET-GARONNE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Discours en ouverture de la matinée organisée autour du thème du  
travail, comme facteur d'émancipation des femmes des QPV**  
Semaine de l'égalité – 9 mars 2023

Madame la vice-présidente du conseil régional,  
Madame l'adjointe de quartier, déléguée à la coordination de  
la démocratie participative,  
Madame la directrice de l'association Montauban services,  
Madame la déléguée aux droits des femmes et à l'égalité,  
Madame la déléguée de la préfète pour la politique de la ville,  
Mesdames et messieurs les représentants des entreprises,  
Mesdames et messieurs les représentants associatifs,  
Mesdames et messieurs,

Je vous remercie d'être présents si nombreux et me réjouis de  
participer à cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la  
semaine de l'égalité.

Je souhaite remercier très chaleureusement toutes celles et  
ceux qui se sont impliqués dans sa préparation. Bravo d'avoir  
ce thème particulièrement mobilisateur.

**L'accès au travail, c'est la clé de voûte de l'émancipation des  
femmes, la condition de leur autonomie.**

Simone de Beauvoir, sous le haut-patronage duquel nous nous  
plaçons aujourd'hui, ne disait pas autre chose.

Lorsque *Le Deuxième Sexe* paraît en 1949, notre pays s'apprête à connaître l'un des phénomènes sociaux majeurs de l'après-guerre, avec l'entrée massive des femmes sur le marché du travail.

Et ce n'est pas un hasard si cet accès massif au salariat s'est accompagnée de la conquête de leurs droits civils et politiques, des droits à la maîtrise de leur corps et de leur fécondité.

### **Mais cette mutation sociale reste inachevée.**

Une mise en perspective historique nous permet de constater que de réelles avancées ont été enregistrées dans les années 1960, 1970 et 1980, mais que la dynamique a marqué le pas dès les années 1990.

Cela peut paraître contre-intuitif, parce que nous avons le sentiment d'une prise de conscience au cours des années récentes. Mais les faits sont têtus...

Un chiffre pour l'illustrer : le taux d'activité des femmes (le nombre de femmes en âge de travailler qui occupent ou sont à la recherche d'un emploi) est passé d'environ 35 % en 1945 à 60 % dans les années 1990. Il s'établit aujourd'hui à 66 % et n'augmente plus pour les femmes nées après 1970.

D'autres réalités témoignent de l'épuisement de cette dynamique d'émancipation par le travail :

- l'emploi féminin reste concentré sur un nombre limité de métiers et de secteurs professionnels ;
- le plafond de verre reste une réalité omniprésente pour les femmes dans le déroulement de leurs carrières ;

- les emplois peu qualifiés et le temps partiel sont surreprésentés au sein de l'emploi féminin ;
- la pauvreté au travail a, trois fois sur quatre, un visage de femme ;
- et ces réalités sont plus prégnantes encore pour les femmes qui vivent dans nos quartiers prioritaires, sans même parler des difficultés d'accès à l'emploi.

**Comment relancer cette dynamique d'émancipation par le travail ? En commençant par dire que ce sujet ne concerne pas seulement le monde du travail.**

Bien entendu, il reste beaucoup à faire, au sein des entreprises pour garantir une véritable égalité professionnelle. Le rôle des employeurs reste à ce titre fondamental et je veux souligner ici l'excellente dynamique qui s'est créée autour du dispositif « Les entreprises s'engagent ».

Mais convenons ensemble que l'égalité professionnelle suppose une évolution plus profonde des mentalités, par une remise en question des stéréotypes qui assignent, les femmes comme les hommes, dans des rôles convenus.

L'école - et plus généralement le système éducatif - doit se sentir investie d'une responsabilité particulière : elle doit se trouver au premier rang dans la lutte contre les stéréotypes car celle-ci sera d'autant plus efficace qu'elle sera engagée dès le plus jeune âge.

Il faut également agir sur l'orientation professionnelle, qui reste très largement conditionnée par l'orientation scolaire et universitaire. Les établissements éducatifs, les organismes chargés de l'orientation et de la formation doivent jouer un rôle actif dans ce domaine, afin de favoriser un rééquilibrage entre les filles et les garçons dans les différentes filières.

L'égalité professionnelle est par ailleurs inséparable de la recherche d'un nouvel équilibre dans l'articulation des temps de vie et dans le partage des responsabilités familiales. C'est sans doute le sujet le plus complexe, car il relève de la sphère intime.

**Enfin, chacune et chacun d'entre vous a son rôle à jouer pour changer les choses, au-delà de la dimension systémique du problème.**

C'est au fond l'ambition de cette matinée qui a été conçue pour vous, comme un temps de partage d'expériences et de réalités vécues, mais aussi comme un temps de mobilisation.

L'idée, c'est de vous donner quelques clés pour renforcer votre pouvoir d'agir, à titre individuel et collectif. De vous démontrer que c'est possible.

Et parce que la création artistique est souvent plus efficace qu'un long discours, je vous propose maintenant de passer à la diffusion des courts-métrages.

Je vous souhaite une bonne matinée en espérant qu'elle vous soit utile et réponde à vos attentes.

Je vous remercie.